

ENSEIGNEMENT, FORMATION & ENTREPRENDRE Mini-entreprise au lycée Lavoisier

Lavobio lave plus blanc et lève les a priori

Des lycéens en bac pro du Lavoisier lancent Lavobio, une mini-entreprise de détergent bio. Leur participation au projet de la conception à la commercialisation change leur regard sur le monde économique. Et donne envie à plusieurs de créer leur propre entreprise.

Et si on avait enfin trouvé le chaînon manquant entre l'école et le goût d'entreprendre ? Depuis une dizaine d'années, le concept de mini-entreprise d'abord dévolu aux grandes écoles se répand dans l'enseignement secondaire. En Alsace, Entreprendre pour apprendre s'est fixé pour but depuis 2010 de favoriser l'esprit d'entreprendre chez les 14-25 ans. La structure associative apporte son soutien et booste les initiatives. Et pour la première fois de l'histoire du lycée Lavoisier, la section bac pro Procédés de la chimie et de l'eau s'est lancée dans le grand bain à la rentrée 2013. « Le monde de l'entreprise et de l'école vivent de stéréotypes croisés, les mini-entreprises sont une des façons de rapprocher les deux mondes », se félicite Jean-Philippe Fussler, proviseur de l'établissement.

« C'est comme si on apprenait à être son propre patron »

Au Lavoisier, la mini-entreprise s'appelle Lavobio, avec une olive verte à la place du O central, et cela n'est pas juste une coquetterie puisque Lavobio fabrique un détergent multi-usages bio à base d'hui-



Sihem, pdg de Lavobio, dans le laboratoire du lycée Lavoisier là où la formule du produit de lavage a été conçue. PHOTO DNA - GRÉGOIRE GAUCHET

le d'olive. Huit élèves – de la seconde à la terminale – participent au projet. Ils sont encadrés par leurs professeurs de génie des procédés, Fouad Boudelal et Eric Delannay. Et parrainés par une vraie entreprise, Fun Ethic, producteur et vendeur

en ligne de cosmétiques bio à Sierentz, dont les créateurs Maurice Olaf et Martine Schmitt ont aidé les élèves à avancer. « Le challenge était de trouver un produit du quotidien accessible financièrement et respectueux de l'environne-

ment », expose Fouad Boudelal. « La mini-entreprise a opté pour un détergent multi-usages fabriqué à partir de matières premières bio et formulé sur la plateforme en génie des procédés du lycée. Les élèves ont tout fait de A à Z ». Car dans une mini-entrepr-

se, chacun exerce une responsabilité précise, comme dans une vraie entreprise. « Lavobio a ouvert un vrai compte en banque et créé des actions », indique Jean-Philippe Fussler. Et le détergent conçu dans le laboratoire et produit sur la plateforme du lycée se-

ra commercialisé pour de vrai dans des flacons conçus par les mini-entrepreneurs. « Une production de 150 bouteilles vendues dans des grandes et moyennes surfaces – BioCoop, Super U, Carrefour – et en ligne sur internet », précise Fouad Boudelal.

Du côté des élèves, la fierté est là. « L'expérience nous permet de prendre confiance en nous et de parler en bien de notre promotion Procédé de chimie et eau », souligne Sihem, mini-entrepreneuse de pdg de Lavobio.

Yusuf, responsable production et logistique, n'y voit que du bénéfique : « Créer une mini-entreprise, ce n'est pas être juste employé, c'est s'engager. C'est comme si on apprenait à être son propre patron ».

Jassin, responsable marketing, a réalisé l'étude de marché. « Cela nous a donné envie de lancer une entreprise plus tard », constate-t-il.

Bref, tout porte à croire que le virus de l'entrepreneuriat a bel et bien inoculé les fondateurs de Lavobio. Qui espèrent voir leur détergent gagner le championnat régional des mini-entreprises dont la finale se déroulera le 20 mai à Mutzig. ■

G. G.

► Lavobio : 03 89 59 65 26 ;
lavobio@outlook.fr ;
www.bacpro-pcep-lavoisier.jimdo.com